

Elsa Mora

Universidad de los Andes, Mérida, Venezuela.

ABSTRACT

This paper analyses intonation in the registers of Venezuelan Women of different social class. Graphic representation of the results is done using the intonation model proposed by Fant (1984). Results show social class phonostylistics differences.

dans cette étude, la fonction phonostylistique de certaines expressions mélodiques de l'intonation dans un groupe de femmes de la société vénézuelienne.

1. CORPUS DE TRAVAIL

- Le corpus utilisé pour cette analyse est un échantillon de la parole de 30 femmes appartenant à différentes classes sociales: favorisée, moyenne et défavorisée, et dans des contextes situationnels différents: participation à des émissions radiophoniques, interviews personnelles, conversation spontanée.

- Dans les échantillons de parole, nous avons sélectionné un ensemble d'énoncés qui "sembleraient" caractériser la voix féminine de cette société, dans certaines circonstances.

1. INTRODUCCION

- Les modes de créativité du langage sont d'une telle richesse et d'une telle variété que l'on peut percevoir une modulation propre chez chaque individu, qui, mis à part l'objectivité de l'énoncé reflète le sentiment de l'émotivité. On parle alors de l'intonation et de sa fonction expressive, c'est à dire de toute l'information qui va au-delà du message référentiel. "Bien souvent pourtant la fonction référentielle a une importance minime et le véritable message ne peut être décodé que dans la parole proférée" (león 1979:159).

- Nous essaierons de montrer,

3. REPRESENTATION DE LA COURBE INTONATIVE

- La mélodie de la phrase est représentée par des graphiques comme ceux choisis par Fant (1984) pour indiquer le patron prosodique de la phrase déclarative avec deux, trois et quatre groupes toniques.

- Malgré la grande simplification de ces graphiques, il est possible de représenter les traits intonatifs qui nous intéressent.

- L'analyse intonative de Fant rend compte des oppositions intonatives initiales, médiales et finales, mais la courbe mélodique se trouve simplifiée par le fait qu'une séquence de syllabes atones,

quel que soit leur nombre, est toujours représentée comme ayant la même quantité qu'une syllabe tonique. Ce type de représentation omet plusieurs phénomènes tels que la pente globale de la courbe mélodique à mesure que l'énoncé se déroule.

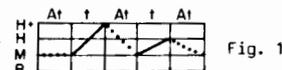
- Le système de notation de Fant permet de distinguer quatre niveaux significatifs de la courbe mélodique: un niveau bas (B) un niveau moyen (M) un niveau haut (H) et un niveau haut extrême (H+).

4. ANALYSE DE L'ÉCHANTILLON

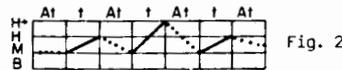
- De tout le corpus analysé, nous avons isolé, seulement à titre d'exemple, trois expressions non marquées par le fait phonostylistique que l'on veut faire remarquer, et trois expressions marquées.

1.1. Graphiques de l'intonation "non marquée":

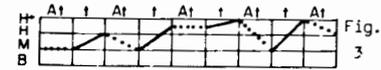
- Les figures (1), (2), (3), présentent l'intonation non marquée



TE INVITO SIN DUDA



LOS POBRES PAGAN CARCEL



HABLO CON TODA LA VERACIDAD POSIBLE

- Le graphique de la figure (1) présente une élévation initiale du ton partant d'un niveau moyen et arrivant au point le niveau élevé correspondant à la fin de la dernière tonique de l'énoncé pour terminer au niveau moyen en fin d'énoncé. Le point le plus élevé (H+) de ce graphique tonal ne coïncide pas toujours avec la première tonique de l'énoncé, ainsi qu'on peut le remarquer sur

les figures (2) et (3), il semblerait que le point le plus élevé va retomber sur la tonique sur laquelle on veut insister.

4.2. Graphiques de l'intonation "marquée":

- Les figures (4), (5) et (6) représentent l'intonation "marquée".

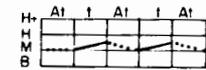


Fig. 4

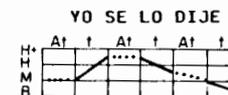


Fig. 5

PREFIERO VIAJAR EN AVION

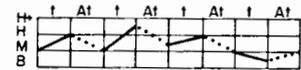


Fig. 6

SOLO USO PERFUMES FRANCESES IMPORTADOS

-La différence entre ces énoncés marqués apparaît aussi bien à la finale de la courbe mélodique que dans des manifestations de hauteur et de quantité. La dernière syllabe tonique peut varier d'une montée très faible (fig.4) à une descente considérable (fig.6).

- Sur les graphiques (4), (5), et (6), on peut remarquer un mouvement ascendant-descendant sensible, dû au découpage des syllabes avec allongement de la voyelle et en produisant une sorte d'articulation musicale, très perceptible dans le type d'énoncé représenté sur la figure (4).

- Comme il n'est pas possible de représenter la durée sur nos graphiques, il nous faut signaler un allongement sensible de la voyelle en syllabe accentuée, qui s'accompagne, dans la plupart des cas, d'une baisse de l'intensité, telle qu'on peut l'apprécier sur la figure (5)

(toniques 2 et 3) et sur la figure (6) (dernière tonique).

- Les intonations montantes dans les syllabas toniques sont perçues comme l'emphase, les courbes descendantes, comme de la persuasion. La diversité de l'effet de l'intonation est telle que l'aspect sémantique de l'expression est plus important que celui des mots textuellement représentés.

- Les courbes intonatives marquées et non marquées sont des fragments de la parole qui tentent de compléter une expression dans une séquence organisée du discours global.

5. VARIABLES INTONATIVES ET FACTEURS PHONOSTYLISTIQUES.

- Des registres correspondant aux 30 locuteurs qui constituent la totalité de l'échantillon de ce travail, on a pris 1150 phrases déclaratives de manière à quantifier le pourcentage d'occurrence de la courbe intonative marquée et non marquée.

- Le tableau 1 indique les résultats de cette analyse:

tableau 1

CI M	316	27,4 %
CI non M	834	72,5 %

- les données démontrent que dans le corpus étudié l'expression intonative marquée est beaucoup moins fréquente que la non marquée.

- Le tableau 2 indique le nombre et le pourcentage des occurrences en fonction de la classe sociale:

tableau 2

	F	M	D
	%	%	%
CI M	130 (41)	72 (23)	114 (36)
CI non M	265 (32)	454 (54)	115 (14)

- Comme on le remarquera sur le tableau 2, le nombre d'occurrences de la variable marquée décroît dans l'ordre suivant: classe favorisée, défavorisée, moyenne.

- Il faut maintenant insister sur

le fait que la structure sociale de cette communauté linguistique est déterminée, dans son niveau élevé, par une position de pouvoir social qui n'est pas indicateur de niveau culturel. La classe moyenne est constituée, en majorité, par des femmes de formation universitaire intégrée au marché du travail.

- L'utilisation de la variable marquée est une manifestation tout à fait consciente d'une fonction qui n'est pas référentielle mais expressive; le sujet toujours à l'affût d'une réaction favorable de l'interlocuteur, cherche en quelque sorte à éluder ou à manipuler par séduction, c'est pourquoi elle se présente, dans la plupart des cas, comme une expression bien délimitée dans le discours, soigneusement articulée et prononcée d'une voix douce.

6. CONCLUSIONS

1- L'intonation marquée phonostylistiquement se différencie de celle que l'on considère non marquée par des oppositions de hauteurs, de quantité (bien qu'on ne puisse pas le noter sur nos graphiques) et de variabilité de l'inclinaison en fin d'énoncé.

2. Nous avons pu noter la corrélation entre la courbe intonative marquée et les traits phonostylistiques tant dans des fragments de discours cohérents et "cohesionnés" que dans ceux de la langue courante. Ce type d'intonation fonctionne comme une structure d'utilisation consciente, bien découpée et délimitée dans le discours et possède une finalité spécifique.

3. Le facteur social est pertinent dans l'emploi plus ou moins important des variables intonatives. La variable marquée est employée principalement par la classe favorisée et, dans une moindre mesure, par la classe moyenne. La structure sociale de

cette communauté linguistique indique que le niveau élevé correspond à un niveau économique et non pas intellectuel. Le niveau moyen correspond au groupe intellectuel dans son ensemble. La classe défavorisée est celle qui accède ni au pouvoir économique ni au pouvoir intellectuel. Cette structuration sociale permet que l'emploi de certains patrons intonatifs, comme celui que nous avons appelé "intonation marquée" serve à éluder ou à manipuler une situation grâce à la séduction implicite dans la mélodie que ce type d'intonation renferme.

4. On a pu remarquer que l'emploi de la variable intonative marquée ne correspond pas exclusivement aux femmes d'un niveau déterminé dans la société mais que certains groupes peuvent se différencier par l'emploi plus ou moins prononcé de cette variable.

- Ce n'est donc pas l'objectivité de la fonction référentielle qui donne toute l'information, c'est le message phonostylistique qui rend compte du sens occulte de l'expression et qui nous permet de conclure que toute parole est revêtue d'intention.

7. REFERENCES

- [1] CHELA-FLORES, B. (1990), "Estudio socio-lingüístico de la entonación en el habla de Maracaibo". Trabajo presentado en el XI ENDIL San Cristobal.
- [2] FANT, L. (1984), "Estructura informativa en español: estudio sintáctico y entonativo", *Acta Universitatis Upsaliensis*.
- [3] LEON, P. (1971), "Essais de phonostylistique". *Studia Phonetica*, 4, Montréal, Paris, Bruxelles Didier.
- [4] LEON, P., FAURE, G., RIGAULT, A. (edit), (1970), "Prosodic feature analysis. Analyse des faites

prosodiques", *Studia Phonetica* 3, Montreal, Paris, Bruxelles, Didier.

[5] LEON, P. et M. Rossi (édit), (1979), "Problèmes de prosodie. Vol 11: Experimentations, modèles et fonctions", *Studia Phonetica* 18, Montreal, Paris, Bruxelles, Didier.

[6] MORA, E. (1990), "Phonostylistique de l'intonation: différenciation dues au milieu social et au sexe des locuteurs", *Revue québécoise de linguistique*. Vol. 19, n° 2, 73-92.